

L'orchestre du XXI^e siècle

L'orchestre Les Siècles fait une entrée magistrale dans l'histoire de Juventus. Rencontre avec son dynamique chef d'orchestre, François-Xavier Roth.

Quel style musical avez-vous voulu impulser en créant votre propre orchestre ?

François-Xavier Roth : « Il s'agit d'un orchestre de chambre avec un projet ambitieux. Les répertoires sont à la fois consacrés à la musique ancienne et à la musique contemporaine. À une époque où on constate une hyperspécialisation des orchestres, j'ai voulu un ensemble qui puisse présenter ces œuvres anciennes et modernes avec l'instrumentarium de leur époque. C'est en fait un orchestre du XXI^e siècle. Par rapport aux recherches de la deuxième partie du XX^e siècle, principalement en musicologie, on est arrivé à un point de maturité. Je me situe comme un interprète qui a assimilé ces différents apports. »

Comment la rencontre de l'or-



François-Xavier Rith a créé son orchestre Les Siècles en 2003.

chestre s'est-elle faite avec Juventus ?

F.-X. Roth : « Georges Gara m'avait invité à diriger, au début de Juventus à Cambrai, L'histoire du petit soldat de Stravinsky puis Georges m'a suivi lors de la création de l'orchestre dont la moyenne d'âge est inférieure à 30 ans. L'opportunité de venir à Cambrai est pour nous quelque chose de formidable. Nous som-

mes très heureux parce que nous rencontrons des solistes très talentueux et que nous jouons un répertoire très vaste, de Lully à Pierre Charvet. »

Qu'attendez-vous de ce festival Juventus ?

F.-X. Roth : « C'est bien pour les musiciens de l'orchestre de pouvoir se retrouver. Et puis ce que j'avais remarqué lors de ma première venue, c'est cet engouement du public pour ce festival. J'ai toujours eu une grande affection pour les gens du Nord. Ils sont fidèles, chaleureux. Ce festival permet aussi d'aller à leur rencontre. »

Vous allez jouer samedi, en création mondiale, une nouvelle œuvre de Pierre Charvet. Que pouvez-vous nous en dire ?

F.-X. Roth : « C'est une œuvre vraiment à part où le symphonique et l'électronique dialoguent. C'est un challenge parce qu'il faut marier les deux univers mais ça va être quelque chose de fantastique. Je vous livre un scoop, l'œuvre va débiter avec une déclaration de Philippe Caubert. »

Propos recueillis par
BÉRANGÈRE FLAMENT